

# Autopsie

Kemmler

J'quitte ma famille pour des mois entiers, sur ma vie que j'peux pas m'tromper, non  
Ma daronne m'a donné trois prénoms mais j'suis connu sous aucun des trois  
J'suis moitié esclave, j'suis moitié roi, j'ai fait une fille, c'est la moitié d'moi  
L'autre moitié, c'est la femme que j'aime, j'écris ma vie, c'est les fans que j'aide  
J'fais des bilans, quand j'écoute, j'me dis : "Est-ce vrai?", j'sauve des frères de la noyade, j'deviens SB  
J'laisse ma carrière dans les mains de vieilles RP, j'suis un loup seul, j'suis un renard comme Hervé  
J'me prends pour Elvis, personne me cala, j'prie comme à l'église pour meilleur karma  
J'aime qu'elle me résiste, fumer la résine, là où je réside, c'est dev'nu banal  
J'encaisse même pas mes Sacem, j'ai des dettes de fous, putain d'agoraphobe vit dans des bains de foule  
J'prends plus le métro comme si j'étais riche, j'parle à des fes-meus comme si j'étais Hitch  
J'fais des sons interminables et j'ai pas d'mémoire, ça veut dire qu'j'veais devoir travailler plus  
J'baise des trois minutes totalement abominables et j'demande comment c'était à des putes  
J'fais des jeunes intermittents parce que j'bouffe mal, j'm'habille qu'en noir, j'sors qu'la nuit, j'suis le Batman  
J'm'habille qu'avec les habits qu'on me donne, j'n'ai que mon père comme éternelle idole  
Chien de la casse, j'viens de la classe ouvrière  
Les poudrières, j'avais pas vu ça avant d'être en place  
Si j'y touche, j'me regarde plus dans la glace  
Alors, j'm'éclate la santé dans soirées mondaines  
Entre champagne et ballons, mais j'ai la trentaine, j'me comporte comme un gosse alors qu'j'en ai  
Je critique l'autotune alors qu'j'en mets  
J'pars en boîte de nuit et j'm'y sens plus jeune, j'veais dans d'éfilés ou j'me sens trop cheum  
On m'dit "Monsieur", j'prends une tarte dans la gueule, quand le banquier m'accueille, j'fais le taff de Michael  
J'me sens chez moi nulle part comme si je n'étais rien qu'une putain de tortue claustrophobe  
J'm'endors genre hyper tard, comme Magali Berdah, j'me f'rai tout refaire, pour paraître en forme  
J'suis fort en rien, mis à part pour me foutre la honte, j'ai accepté de n'être pas fait pour ce monde  
J'pleure sur mon sort, pour ma sœur, pour ma grand-mère  
J'aime pas mon corps, même le sport pourra rien m'faire  
Ma femme prie cinq fois par jour, j'pèche le double, mes potos

célibataires rêvent de couple  
Quand ceux en couple ne pensent qu'au célibat, relation s'effrita, ce fut inévitable  
Accent perdu d'manière accidentelle, message envoyé par excédant d'haine  
Pro victime anti-victimisation, je n'cède à aucune intimidation  
Quand d'autres se battent pour une cause et la desservent  
C'est des coquards qu'j'ai, à force, c'est plus des cernes  
Parce que j'dors mal, parce que j'pense trop, d'peur d'finir genre doorman pour Delormeau  
J'fais du name droping gratos, j'connais que dalle aux logiciels, que dalle au matos  
Que dalle aux femmes mais mes sons sont pour elles, musique est ma seule relation pérenne  
J'connais des millionnaires malheureux, j'connais des artistes malhonnêtes  
Qui crachent sur fanatiques chaleureux, qui se servent d'eux comme des marionnettes  
Moi, j'suis mon seul rival, j'm'auto-cible, si j'fais un peu ma propre autopsie  
Ça me rend triste de voir des gens tristes, ça me rappelle que j'le suis aussi  
Kem'